

Situation France (FR)

Le ministère de la Culture

Le ministère de la culture a été créé en 1959 par André Malraux. La culture est une responsabilité largement partagée avec les collectivités territoriales. Le ministère de la Culture est composé d'une administration centrale, et dispose de trois types d'établissements et services déconcentrés pour mener à bien son action : les directions régionales des affaires culturelles (DRAC), les établissements publics (EP) et les services à compétence nationale (SCN). Le ministère de la Culture porte la politique culturelle intervenant dans les domaines du patrimoine, archives, archéologie, architecture, arts visuelles, métiers d'art, arts vivants, cinéma, bibliothèques, livre et lecture, langue française ainsi que langues de France, audiovisuel, industries créatives et culturelles, communication. Il favorise le développement des œuvres artistiques dans toutes leurs composantes dans les territoires et de par le monde. Il est le garant des enseignements artistiques. Il favorise la démocratisation, la transmission, la démocratie culturelle et la participation à la vie culturelle.

Le ministère exerce la tutelle de plus de 80 établissements ayant différents statuts.

Les personnels sont constitués de fonctionnaires, contractuels de droit public, salariés de droit privé, et dans le cas de la Villa Médicis à Rome de salariés de droit privé italien.

Le ministère en chiffres

EMPLOIS : 25 822 emplois en 2015 et 24 124 emplois en 2020 ; c'est une perte de près de 1700 emplois en 5 ans, soit 7% de ses forces de travail.

BUDGET : Le budget prévisionnel pour 2024 c'est de 11 Md€ (1188 M€ pour les Patrimoines, 1061 M€ pour le soutien à la Création, 357 M€ pour le Livre et les industries culturelles, 830 M€ pour la Transmission des savoirs et la démocratisation de la culture, 111 M€ pour le Soutien aux politiques culturelles, 377 M€ pour la Presse et les médias, 542 M€ pour les Dépenses de personnel).

Reformes et réorganisations sans arrêt

Des nombreuses réformes et réorganisations ont impacté le ministère et les politiques culturelles, la Révision générale des politiques publiques RGPP, la réforme territoriale, la réforme du statut de la Fonction publique, Action publique 2022, seulement pour en citer quelques-unes. Dans les dernières années ces reformes de plus en plus libérales avec une augmentation de la précarité, des externalisations, des suppressions d'emplois, etc, ont affaibli le Service public et notamment le service public culturel. Ces réformes tendent à ne pas prendre en compte son histoire, à effacer ses spécificités et l'expertise de ses personnels qui sont sa richesse et font qu'il a su demeurer proche des professionnels, des usagers, des citoyens.

Selon ceux qui gouvernent il faut penser « marché », pas « culture » sans que se dessine une vraie politique culturelle qui redonne du sens au travail. Les missions se transforment ou

disparaissent au gré des budgets, des évolutions technologiques, des organisations de travail verticales, des procédures qui complexifient le travail, des caprices d'intérêt et de politique sans cap : aucune anticipation, aucune stratégie politique ni culturelle ni pour améliorer la situation des personnels.

Ce que nous demandons :

Depuis des années nous portons l'idée que la culture et le service public culturel sont des priorités incontournables pour la démocratie et notre avenir. Le ministère doit participer au mouvement des espaces communs ~~en transition~~, par exemple au travers de ses domaines ses jardins nationaux.

Il ne faut pas minimiser l'étape franchie avec la création d'une délégation générale à la transmission, aux territoires et à la démocratie culturelle. Pour autant, sa mission, qui consiste « à garantir la participation et l'accès de tous les habitants à la vie culturelle, dans le respect des droits culturels », va tourner au concept creux si le ministère abandonne ses outils aux coupes budgétaires et sa politique à la marchandisation et au consumérisme culturels tel que le PassCulture. C'est pourquoi, nous demandons :

- Le maintien des services centraux pour conserver la capacité à agir de façon cohérente et égalitaire et le développement du réseau national des Directions régionales des affaires culturelles (DRAC et DAC), des services à compétence nationale (SCN) et des établissements publics (EP) dont les expertises sont reconnues et indispensables à la mise en œuvre des politiques dans les territoires ;
- Une stratégie ministérielle de développement de l'expertise publique professionnelle au travers une politique de maintien de l'emploi public, de la préservation des statuts particuliers et des carrières adaptées à ces enjeux ;
- Le recensement des besoins humains sur l'ensemble du ministère ;
- L'anticipation des départs à la retraite par de nouveaux recrutements et la garantie du maintien des savoir-faire par leur transmission ;
- L'ouverture de postes autant que nécessaire et l'organisation au moins tous les deux ans de concours pour chaque corps du ministère avec liste complémentaire valable deux ans ;
- Un plan de la résorption de la précarité ;
- Des plans de formations tenant compte du caractère technique des missions et des métiers et de la réalité du travail ;
- La ré internalisation des missions publiques notamment celles d'expertise, d'évaluation et d'audit dans l'administration.
- La priorité écologique et solidaire au cœur de la conception et de la mise en œuvre des politiques publiques culturelles
- Le développement et l'animation des réseaux nationaux (Directions régionales des affaires culturelles, services à compétence nationale et établissements publics), dont les expertises sont reconnues par les institutions et les usagers, tout en favorisant les coopérations entre acteurs de la culture.

Situazione Francia (IT)

Il Ministero della Cultura

Il Ministero della Cultura è stato creato nel 1959 da André Malraux. La cultura è una responsabilità ampiamente condivisa con le autorità locali. Per svolgere il suo lavoro, il Ministero della Cultura dispone di un'amministrazione centrale e di tre tipi di istituti e servizi decentrati: le Direzioni regionali degli affari culturali (DRAC), gli Istituti pubblici (EP) e i Servizi di competenza nazionale (SCN). Il Ministero della Cultura è responsabile della politica culturale nei settori del patrimonio, degli archivi, dell'archeologia, dell'architettura, delle arti visive, delle arti e dei mestieri, delle arti dello spettacolo, del cinema, delle biblioteche, dei libri e della lettura, della lingua francese e delle lingue di Francia, degli audiovisivi, delle industrie creative e culturali e della comunicazione. Promuove lo sviluppo delle opere artistiche in tutte le loro forme nelle regioni e nel mondo. È garante dell'educazione artistica. Promuove la democratizzazione, la trasmissione, la democrazia culturale e la partecipazione alla vita culturale.

Il ministero supervisiona più di 80 istituzioni con diversi status.

Il personale comprende dipendenti pubblici, lavoratori a contratto del settore pubblico, dipendenti del settore privato e, nel caso di Villa Medici a Roma, dipendenti del settore privato italiano.

Il Ministero in cifre

POSTI DI LAVORO: 25.822 nel 2015 e 24.124 nel 2020; ciò rappresenta una perdita di quasi 1.700 posti di lavoro in 5 anni, pari al 7% della forza lavoro.

BILANCIO: il bilancio previsto per il 2024 è di 11 miliardi di euro (1.188 milioni di euro per il Patrimonio, 1.061 milioni di euro per il Sostegno alla Creazione, 357 milioni di euro per il Libro e le Industrie Culturali, 830 milioni di euro per la Trasmissione della Conoscenza e la Democratizzazione della Cultura, 111 milioni di euro per il Sostegno alle Politiche Culturali, 377 milioni di euro per la Stampa e i Media, 542 milioni di euro per i Costi del Personale).

Riforme e riorganizzazioni senza sosta

Numerose riforme e riorganizzazioni hanno avuto un impatto sul Ministero e sulle sue politiche culturali: la Revisione generale delle politiche pubbliche (Révision générale des politiques publiques RGPP), la riforma territoriale, la riforma dello status della funzione pubblica, l'Azione pubblica 2022, solo per citarne alcune. Negli ultimi anni, queste riforme sempre più liberali hanno indebolito il servizio pubblico, in particolare quello culturale, con un aumento della precarietà del lavoro, dell'esternalizzazione e dei tagli occupazionali. Queste riforme tendono a non tenere conto della sua storia e a cancellare le sue specificità e le competenze del suo personale, che sono la sua ricchezza e gli hanno permesso di rimanere vicino ai professionisti, agli utenti e ai cittadini.

Secondo chi ha il potere, dobbiamo pensare in termini di "mercato", non di "cultura", senza che una vera politica culturale prenda forma per ridare senso al lavoro. Le missioni si trasformano o scompaiono a seconda dei bilanci, degli sviluppi tecnologici, delle

organizzazioni verticali del lavoro, delle procedure che rendono il lavoro più complesso, dei capricci degli interessi e della politica senza una direzione: nessuna anticipazione, nessuna strategia politica o culturale, nessuna strategia per migliorare la situazione del personale.

Cosa chiediamo:

Da anni promuoviamo l'idea che la cultura e i servizi culturali pubblici siano priorità essenziali per la democrazia e il nostro futuro. Il Ministero deve partecipare al movimento degli spazi comuni in transizione, ad esempio attraverso le sue tenute e i suoi giardini nazionali.

Non dobbiamo minimizzare il passo compiuto con la creazione di una delega generale per la trasmissione, i territori e la democrazia culturale. Tuttavia, la sua missione, che è quella di "garantire la partecipazione e l'accesso di tutti gli abitanti alla vita culturale, nel rispetto dei diritti culturali", si trasformerà in un concetto vuoto se il Ministero abbandonerà i suoi strumenti di riduzione del bilancio e la sua politica di merchandising e consumismo culturale, come il PassCulture.

Per questo chiediamo

- Il mantenimento dei servizi centrali per preservare la capacità di agire in modo coerente ed egualitario e lo sviluppo della rete nazionale delle Direzioni Regionali degli Affari Culturali (DRAC e DAC), dei servizi con competenza nazionale (SCN) e degli istituti pubblici (EP) le cui competenze sono riconosciute ed essenziali per l'attuazione delle politiche nei territori;
- Una strategia ministeriale per sviluppare le competenze professionali del pubblico attraverso una politica di mantenimento dell'impiego pubblico, di conservazione dello status speciale e di carriere adeguate a queste sfide;
- Identificare le esigenze di risorse umane in tutto il Ministero;
- anticipare i pensionamenti assumendo nuovo personale e garantendo la trasmissione del know-how;
- L'apertura di posti ogni volta che è necessario e l'organizzazione almeno ogni due anni di concorsi per ogni ente del Ministero, con una lista complementare valida per due anni;
- un piano per ridurre la precarietà del lavoro;
- piani di formazione che tengano conto della natura tecnica delle missioni e delle professioni e della realtà del lavoro;
- La reinternalizzazione delle missioni pubbliche, in particolare quelle di perizia, valutazione e audit all'interno dell'amministrazione.
- La priorità ecologica e solidale al centro della progettazione e dell'attuazione delle politiche culturali pubbliche.
- Lo sviluppo e il coordinamento di reti nazionali (dipartimenti regionali degli affari culturali, dipartimenti nazionali e istituti pubblici), la cui competenza è riconosciuta dalle istituzioni e dagli utenti, incoraggiando al contempo la cooperazione tra gli attori culturali.

France situation (EN)

The Ministry of Culture

The Ministry of Culture was created in 1959 by André Malraux. Culture is a responsibility that is largely shared with local authorities. The Ministry of Culture has a central administration and three types of establishments and decentralised services to carry out its work: the regional directorates for cultural affairs (DRAC), the public establishments (EP) and the services with national competence (SCN). The Ministry of Culture is responsible for cultural policy in the fields of heritage, archives, archaeology, architecture, visual arts, arts and crafts, performing arts, cinema, libraries, books and reading, the French language and languages of France, audiovisual, creative and cultural industries and communication. It promotes the development of artistic works in all their forms in the regions and around the world. It is the guarantor of artistic education. It promotes democratisation, transmission, cultural democracy and participation in cultural life.

The ministry supervises more than 80 establishments with different statuses.

Staff include civil servants, public-sector contract workers, private-sector employees and, in the case of the Villa Medici in Rome, Italian private-sector employees.

The Ministry in figures

JOBS: 25,822 in 2015 and 24,124 in 2020; this represents a loss of nearly 1,700 jobs in 5 years, or 7% of its workforce.

BUDGET: The projected budget for 2024 is €11bn (€1,188m for Heritage, €1,061m for Support for Creation, €357m for Books and Cultural Industries, €830m for the Transmission of Knowledge and the Democratisation of Culture, €111m for Support for Cultural Policies, €377m for Press and Media, €542m for Personnel Costs).

Non-stop reforms and reorganisations

Numerous reforms and reorganisations have had an impact on the Ministry and its cultural policies: the General Review of Public Policies (Révision générale des politiques publiques RGPP), territorial reform, reform of the status of the civil service, Public Action 2022, to name but a few. In recent years, these increasingly liberal reforms have weakened the public service, particularly the cultural public service, with an increase in job insecurity, outsourcing and job cuts. These reforms tend not to take account of its history, and to erase its specific features and the expertise of its staff, which are its richness and have enabled it to remain close to professionals, users and citizens.

According to those in power, we need to think in terms of the "market", not "culture", without any real cultural policy taking shape to give meaning back to work. Missions are transformed or disappeared at the whim of budgets, technological developments, vertical work organisations, procedures that make work more complex, and the whims of interests and politics without a direction: no anticipation, no political or cultural strategy, and no strategy to improve the situation of staff.

What we are asking for:

For years we have been promoting the idea that culture and public cultural services are essential priorities for democracy and our future. The Ministry must take part in the movement for common spaces in transition, for example through its estates and national gardens.

We must not minimise the step taken with the creation of a general delegation for transmission, territories and cultural democracy. However, its mission, which is "to guarantee the participation and access of all inhabitants to cultural life, while respecting cultural rights", will turn into a hollow concept if the Ministry abandons its budget-cutting tools and its policy of commercialisation and cultural consumerism, such as the PassCulture. This is why we are calling for :

- Maintaining central services to preserve the capacity to act in a coherent and egalitarian manner and developing the national network of Regional Directorates for Cultural Affairs (DRAC and DAC), services with national competence (SCN) and public establishments (EP) whose expertise is recognised and essential to the implementation of policies in the territories;
- A ministerial strategy for the development of professional public expertise through a policy of maintaining public employment, preserving special status and careers adapted to these challenges;
- Identifying human resources needs throughout the Ministry;
- Anticipating retirements by recruiting new staff and ensuring that know-how is passed on;
- The opening of posts as often as necessary and the organisation at least every two years of competitive examinations for each body in the Ministry, with a complementary list valid for two years;
- A plan to reduce job insecurity;
- Training plans that take into account the technical nature of missions and professions and the reality of work;
- The re-internalisation of public missions, in particular those of expertise, evaluation and audit within the administration.
- The ecological and solidarity priority at the heart of the design and implementation of public cultural policies
- Developing and coordinating national networks (regional cultural affairs departments, national departments and public establishments), whose expertise is recognised by institutions and users, while encouraging cooperation between cultural players.